Miscellanées.

La grande inconnue.

En cette époque de difficultés internationales, l'attention de nos membres doit être attirée sur la troublante inconnue dans ce domaine qui semble être l'arme chimique. Auprès du grand public, les chimistes modernes sont demeurés quelque peu les ténébreux et redoutables alchimistes d'autrefois; l'aspect étrange de leur écriture et de leur nomenclature contribue à entretenir la crainte de leurs trouvailles de guerre. D'où, parmi la masse, une sensation d'épouvante — dans les milieux scientifiques, même désarroi — le petit nombre de publications traitant des toxiques de guerre n'arrive pas à tranquilliser leurs esprits. . . . . .

La nécessité d'avoir une **défense passive bien organisée** a fini par être acceptée par le public. Nous voulons entendre par là l'ensemble des moyens que notre population peut utiliser pour se protéger des attaques par gaz.

En effet, qu'on le clame tout haut! Une bonne organisation peut servir non seulement à soigner mais encore à rassurer d'avance ceux qui pourraient être exposés aux effets des toxiques de guerre; les lésions provoquées, d'autre part, peuvent être plus facilement combattus qu'on ne le croit généralement.

Nous nous proposons, dans la suite, d'indiquer quelques directives d'extrême urgence à appliquer dans tous les cas et avant l'arrivée du médecin ou des secouristes.

Sortir d'urgence **le gazé** de la zone toxique, en le protégeant avec un masque, ou s'il n'en a pas, ou s'il ne peut le supporter, avec des moyens de fortune (linge mouillé, tissu épais, etc. . .). Evacuer rapidement l'intoxiqué auprès de vous. A ces fins, préciser les modalités du transport: au préalable, enlever les vêtements de dessus s'ils sont infectés; éviter tout refroidissement; prévoir le réchauffement du gazé grave, s'il fait froid; imposer le silence et le repos absolu à la victime, même si son état n'offre pas de gravité. Si la victime est inquiète ou agitée; la rassurer. Mettre sur une compresse pour respirer ou faire respirer un peu de chloroforme ou de liquide obtenu en mélangeant: alcool: 85, éther: 10, chloroforme: 5, ammoniaque: 5 gouttes. Faire avaler de 5 en 5 minutes une perle d'éther. Faire appliquer éventuellement des ventouses. Si les arsines irritantes sont en jeu (éternements incoërcibles, nausées et oppressions accompagnées de vertiges), donner quelques cuillerées à soupe par 24 heures du mélange suivant: magnésie: 1 cuillerée à soupe, lait: 4 cuillerées à soupe, eau bouillie: q. s. p. $^1/_2$ litre.

En cas de **souillure par liquide suspect ou ses vapeurs** (ypérite ou léwisite), il faut agir très vite dans les 10 minutes qui suivent le

contact infectant. Retirer rapidement les vêtements, les chaussures souillées: ne pas les abandonner dans un espace clos, mais les mettre en plein air. Enlever l'excès de liquide toxique en étanchant avec ce que l'on a sous la main (du buvard, du coton...); ne pas frotter, éviter d'étendre la tache (brûler ou enfouir le buvard, le coton, etc. qui sont infectés!). Neutraliser ensuite le toxique restant en utilisant soit une pâte au chlorure de chaux soit une solution neutralisante au permanganate de potassium (1 ‰) ou à l'eau oxygénée (3 ‰), détruire les tampons utilisés! Utiliser des pinces et ne pas toucher les objets souillés à la main! Terminer par un lavage abondant à l'eau chaude savonneuse et appliquer de l'huile goménolée ou du talc.

Si **les yeux ont été irrités,** les laver avec une solution bicarbonatée à 22 ‰ ou à défaut avec de l'eau salée ou du sérum à 14 ‰. A la surface des paupières, appliquer avec profit une pommade alcaline, composée du mélange suivant: borax: 1 gr, bicarbonate de soude: 2 gr, eau distillée: 10 gr, lanoline anhydre: 10 gr, vaseline blanche: 75 gr.

Il serait aussi stérile que banal de vouloir abandonner à la fatalité le salut de notre population. Il est plus réaliste en même temps que plus rassurant de faire face au péril chimique et de constater qu'une grosse surprise technique qui annihilerait nos systèmes de protection est peu probable. Pour autant que dans un domaine aussi réservé on puisse émettre une prévision, la grande inconnue semble consister en un perfectionnement technique des moyens connus.

E. L.

AVIS!

Nos membres sont invités à collaborer à la rédaction du volume jubilaire de 1940.
